

1 Avril 2019 au 31 Mars 2020

SERVICE DE TRAVAIL DE RUE DE CHICOUTIMI

RAPPORT D'ACTIVITÉS



219 - 221 RUE TESSIER
CHICOUTIMI
G7H 4Z5
418-545-0999



TABLE DES *Matières*

3	Mot de la présidente
4	Qui sommes-nous?
6	Historiques
7	Mission-Objectifs
8	Territoire couvert
9	Clientèle
10	Approches préconisées
11	Axes d'interventions
13	Activités régulières
14	Matériels de prévention
16	Services spécifiques offerts
21	Activités spéciales
24	représentations/concertations
25	Gestion administrative
26	Formations
27	Statistiques
28	Bailleurs de fonds
29	Conclusion
30	Revue de presse

Mot de la présidente

L'année 2020 restera marquée à jamais dans les annales du Service de travail de rue de Chicoutimi. L'expérience et l'expertise des travailleurs de rue ont été mises à rude épreuve afin de faire face à la Covid19. En effet, leur polyvalence a permis de s'adapter et de faire face aux situations inédites qui les ont obligés à déployer des trésors d'imagination pour continuer à offrir les services requis par nos usagers.

Grâce à leur débrouillardise, tous les volets ont été couverts en respectant les directives de la Santé publique, malgré les difficultés que cela occasionnait. La bonne santé financière de notre organisme a permis de s'adapter à ce grand bouleversement. La bonne réputation de l'organisme auprès de nos bailleurs de fonds nous met à l'avant-plan dès qu'une urgence se présente pour protéger nos usagers, les sollicitations sont nombreuses et les employés répondent présents.

En espérant que la situation revienne à la normale le plus rapidement possible, je souhaite bon courage à tous les employés ainsi qu'à la directrice. Continuez votre travail si essentiel pour les plus vulnérables de notre société.

Merci et espérons que ça va mieux aller!

Martine Côté

Présidente du Conseil d'administration
Service de Travail de Rue de Chicoutimi

Qui sommes-nous?

Le Service de Travail de Rue de Chicoutimi c'est avant tout des intervenants :

- ✓ Dynamique
- ✓ Diplômés
- ✓ Passionnés
- ✓ À l'écoute

L'organisme compte présentement 6 employés à temps plein et 2 employés à temps partiel :

Nom	Poste	Années d'ancienneté
Janick Meunier	Directrice générale	4 ans ½
Roxanne Gervais	Adjointe à la direction et Travailleuse de rue	9 ans
François Paré	Travailleur de rue	8 ans
Marie-Ève Tremblay	Travailleuse de rue	4 ans 1/2
Yany Charbonneau	Travailleuse de rue	7 mois
Audrey Ruelland	Travailleuse de rue	3 mois
Gabriele Blais	Agente FQIS	1an 1/2
Dominic Rodrigue	Agent PSL	3 mois

L'organisme a également eu la chance de voir transiter au cours de l'année financière plusieurs personnes de valeur :

Nom	Poste/Programme	Années de service
Gabrielle Maillot	Sociocommunautaire	1 an
Hugo Maheu	Emploi été canada	2 mois
Marie-Christine Laforge	Travailleuse de rue	9 ans
Laurie Poirier	Sociocommunautaire	6 mois
Alex Fortin	Stagiaire Cegep	3 mois

Finalement, l'organisation se complète par des membres du conseil d'administration, qui, tous les mois, se rencontrent pour coconstruire avec la coordonnatrice, le futur de l'organisme.

Nom	Poste	Provenance	Années d'implication
Martine Côté	Présidente	Communauté	11 ans
Ariane Tremblay	Vice-présidente	Communauté	3 ans ½
Claude Roberge	Secrétaire/Trésorier	Communauté	3 ans 1/2
Frédéric Beaulieu	Administrateur	Communauté	3 ans ½
Jean-Yves Bouchard	Administrateur	Communauté	4 ans 1/2
Marc St-Gelais	Administrateur	Communauté	1 an
Carl Gagnon	Administrateur	Communauté	1 mois

NOMBRE DE MEMBRES ACTIFS : 53 NOMBRES DE BÉNÉVOLES : 32

NOMBRE DE RENCONTRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : 8

Historique du travail de rue au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Alors qu'aujourd'hui, les services de travail de rue sont bien implantés et présents sur une grande partie du territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, il a fallu attendre la venue des années 1990 avant que ceux-ci voient le jour.

« Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est depuis 1992 que les professionnels de santé publique travaillant à la prévention des ITSS/Sida ont encouragé divers projets et interventions impliquant la stratégie du « travail de rue », l'équivalent actuel du travail de proximité »

« C'est ainsi qu'apparaissent à compter de 1992 les services de travail de proximité incluant le travail de rue et travail de milieu au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les services ont d'abord pris naissance dans les zones urbaines de Chicoutimi (1992), Jonquière (1994) et la Baie (1995). C'est en 1997 que s'ajoutent des travailleurs de proximité dans les territoires sociaux sanitaires Domaine-du-Roy (Roberval) et Maria-Chapdelaine (Dolbeau-Mistassini). »

Historique du travail de rue à Chicoutimi

En 1992, après un processus d'évaluation des besoins de 6 mois sur le territoire de Chicoutimi, le Service de travail de rue de Chicoutimi (STRC) a été mis sur pieds pour fournir un service d'intervention à la jeunesse. C'est en 1993 que l'organisme a obtenu son incorporation et au fil des années, le travail de rue a su évoluer en demeurant à l'avant-garde des réalités jeunesse et en se taillant une place au cœur de la communauté de Chicoutimi.

Avant de décrire les services offerts par le travail de rue de Chicoutimi, il est important de se rappeler ce qu'est le travail de rue et quelles philosophies guident notre travail de prévention, d'accompagnement, de références et d'intervention. Le travail de rue est une pratique qui s'inscrit dans la gamme des approches dites de proximité. Cela veut dire que c'est le travailleur de rue qui se rend directement dans le milieu de vie des gens afin d'y offrir ses services. Cette approche plutôt novatrice tend à rendre les services plus accessibles aux gens dans le besoin. Tous les services dispensés par les intervenants du travail de rue de Chicoutimi sont gratuits, confidentiels, anonymes et volontaires. De plus, notre organisation est continuellement en mouvance, s'adaptant aux différentes réalités et besoins de la communauté.

Mission

Le Service de Travail de Rue de Chicoutimi est un organisme à but non lucratif ayant pour mission d'offrir des services d'**intervention**, d'**écoute**, de **sensibilisation**, de **prévention**, d'**accompagnements** et de **références personnalisées**, et ce, dans les lieux de regroupements naturels et les milieux de vie des personnes (bars, parcs, appartements, etc.) Contrairement aux services traditionnels, l'approche du travail de rue s'insère directement dans le milieu de vie des gens. Ce mode d'intervention permet donc de fonder l'intervention sur une relation d'être plutôt qu'une relation d'aide.

Objectifs

- Offrir une intervention préventive par la présence d'adultes significatifs dans différents milieux;
- Offrir des services de références, d'informations, d'accompagnement et de médiation, dans le cadre formel ou informel;
- Acquérir une connaissance des conditions de vie du milieu en se tenant à l'avant-garde des nouvelles réalités;
- Favoriser la concertation avec les différents organismes, en particulier ceux offrant des services en travail de rue et/ou de milieu
- Sensibiliser l'ensemble de la population aux différentes réalités rencontrées ;



Territoire couvert



Le territoire couvert est : **le grand Chicoutimi, Laterrière, Saint-honoré, Saint-Fulgence, Falardeau et La Baie.**

En vert : le territoire est couvert dans les activités régulières (voir plus bas)

En jaune : le territoire est couvert de façon ponctuelle selon certaines ententes (Itinérance, SIDEp, prévention des opioïdes, prévention du cannabis et Sociocommunautaire)

Le Service de Travail de Rue de Chicoutimi est ouvert de janvier à décembre de chaque année et offre ses services du lundi au vendredi de 8h30 à 23h00. Il est à noter que l'équipe adapte ses horaires en cas d'activités spécifiques. (Présence de nuit, ouverture de fin de semaine.)

Clientèle



La clientèle desservie par le service de travail de rue se compose d'hommes et de femmes âgées de 12 ans et + provenant de tout horizon. Nous n'exerçons pas de discrimination quant à l'âge, la réalité socioéconomique, l'ethnie ou la marginalité des personnes. Nous offrons des services en misant sur le besoin de la personne, ce qui parfois veut dire référer la personne vers la bonne organisation.

Approches cliniques préconisées

Les travailleurs de rue utilisent différentes approches, selon les besoins de la personne et la formation reçue. Par contre, tous s'entendent pour dire que deux approches cliniques sont préconisées afin d'assurer un continuum de service dans l'organisme. Il s'agit de l'autonomisation et de la réduction des méfaits.

Autonomisation : L'atteinte de la plus grande autonomie possible constitue l'objectif poursuivi par tous travailleurs de rue de l'organisme. Chacun s'engage à :

Responsabiliser la personne dans la mesure de ses capacités, considérer le potentiel de la personne, valoriser et encourager les capacités, forces et qualités de la personne, impliquer la personne dans les décisions la concernant, ainsi que dans les diverses démarches, favoriser l'autonomie et minimiser les pertes d'autonomie, respecter les limites de l'autre, respecter le rythme de l'autre.

Réduction des méfaits : La réduction des méfaits est une approche axée sur le pragmatisme et l'humanisme. Le pragmatisme qui sous-tend cette approche permet de ne pas viser essentiellement l'absence ou la fin de comportements négatifs. L'humanisme de cette approche permet de tenir compte davantage de la qualité de vie des personnes plutôt que des comportements des personnes.

Cette approche vise la diminution des conséquences néfastes (méfaits) liées aux différents comportements destructeurs, entre autres au niveau des dépendances (alcool, drogues, jeu, sexe, médias sociaux...)

Les méfaits touchent non seulement la personne concernée, mais aussi son entourage et la communauté. Par conséquent, l'approche de réduction des méfaits tente d'atténuer les répercussions négatives associées aux différents comportements nocifs. Elle ne donne pas le feu vert aux comportements, mais aide à mieux gérer ceux-ci lorsque la personne n'envisage pas l'arrêt.

Axes d'intervention préconisés

Ayant à cœur d'offrir un service constant et professionnel, les travailleurs de rue de l'organisme d'orienter leurs interventions dans une même ligne, en respectant des principes établis en équipe. Les principes d'interventions incontournables pour le service de travail de rue de Chicoutimi sont : les rapports égalitaires, le respect du rythme, la relation de confiance, la justice sociale ainsi que la personne au centre de l'intervention.

Rapport égalitaire : Dans une relation égalitaire, les deux personnes doivent être libres de s'exprimer et d'agir comme ils le désirent (dans le respect de soi et de l'autre). Ils doivent considérer que leurs droits et leurs besoins sont égaux. C'est pourquoi lors de nos interventions, nous tenons à ce que les personnes soient en mesure d'exprimer leurs besoins, opinions, limites, etc., et de les faire respecter.

Respect du rythme : Rythme « *Cadence à laquelle s'effectue une action, un processus* ». <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rythme/70326>

Apprendre à respecter le rythme d'une personne n'est pas chose facile. Il faut parfois, même souvent mettre de côté nos attentes et exigences comme intervenant pour répondre au besoin de la personne. Prendre un temps de recul pour observer la vitesse, la routine, la compréhension de la personne. C'est pourquoi nous tentons d'avoir un horaire avec de la latitude, d'être flexibles comme intervenant et d'accepter l'erreur chez nos usagers. De cette façon, les rencontres sont positives et personne n'est mis de côté. Cette attitude est primordiale lorsque l'on travaille avec une clientèle marginalisée, qui est en rupture avec tout ce qui est formel. « *Être capable d'attendre, voilà une qualité essentielle chez le travailleur de rue. Être capable de s'offrir sans s'imposer et de laisser la personne s'ouvrir seulement quand elle est prête à le faire, sans la brusquer, sans la presser. Suivre le rythme des personnes et s'y adapter. Savoir aussi quand ce n'est pas le temps, savoir se retirer quand on n'a pas d'affaire à être quelque part* ».

http://www.pactderue.org/_upload/pptgjc_bo1iug_Oral_Écrit.pdf

Relation de confiance : La construction de la relation est primordiale dans un processus de relation d'aide, et dépend essentiellement de l'instauration d'un climat de confiance mutuelle. Il est indispensable que la personne nous fasse confiance. Cela implique que le travailleur de rue doit également avoir confiance dans les capacités et les compétences de l'usager. « *La résilience ne peut naître, croître, et se développer que dans la relation à autrui* », M. DELAGE (thérapie familiale, Genève 2004). D'où l'importance de tenir compte du contexte et de prendre le temps de coconstruire la relation. Pour instaurer un climat de confiance, il est important que nous soyons empathiques et authentiques dans nos propos. Cette attitude permet à la personne de se sentir écoutée, comprise et respectée.

<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2005-3-page-43.htm>

Justice sociale : La justice sociale est fondée sur l'égalité des droits pour tous les peuples et la possibilité pour tous les êtres humains sans discrimination de bénéficier du progrès économique et social partout dans le monde. Promouvoir la justice sociale ne consiste pas simplement à augmenter les revenus et à créer des emplois. C'est aussi une question de droits, de dignité et de liberté d'expression pour les personnes, ainsi que d'autonomie économique, sociale et politique. <http://www.un.org/fr/events/socialjusticeday/background.shtml>

La personne au centre de l'intervention : « Le rétablissement constitue un cheminement personnel de travail sur soi, sur ses attitudes, sur ses sentiments, sur ses buts, sur ses compétences, sur ses rôles et sur ses projets de vie ». Il s'agit « d'une expérience subjective que vit la personne de par ses efforts continus pour surmonter et dépasser les limites imposées par le trouble mental et les conséquences qui lui sont associées ». C'est pourquoi nos interventions sont dirigées vers :

Croire en l'autre et en son développement, croire au rétablissement de tous les usagers, respecter la signification que la personne donne à son rétablissement, favoriser la reprise de contrôle sur sa vie

1. Provencher, H. L. (2002). L'expérience du rétablissement : perspectives théoriques. Santé mentale au Québec, 27(1). 35-64

Activités régulières

Site fixe

Le bureau du service de travail de rue est situé au 219-221 rue Tessier, dans le centre-ville de Chicoutimi. Cet emplacement est stratégique, car il est au cœur du centre névralgique de la ville. En effet, ayant les terminus d'autobus de la STS et Intercar comme voisin, nous sommes accessibles facilement, et ce, pour tout le monde. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30. (Maintenant ouvert sur l'heure du diner) Les services offerts dans les locaux sont diversifiés, allant de rencontres ponctuelles à des rendez-vous pour les différentes cliniques. Une personne se présentant au bureau pendant les heures d'ouverture peut se voir offrir des services d'écoute, d'intervention, de références, de distribution de matériel préventif ou tout simplement un accès gratuit à un téléphone et un ordinateur. Ce volet du travail de rue est devenu un incontournable avec les années, assurant un accès régulier à un travailleur de rue pour les usagées, qui peuvent se présenter sans rendez-vous.

Travail de rue

La partie travail de rue est la plus importante de l'organisme. Cette activité consiste à sillonner les rues des différents secteurs couverts, à pied, en voiture ou avec l'unité mobile d'intervention. L'objectif de cette pratique est de se rendre disponible, dans les différents milieux de vie des gens, autant formel qu'informel. De cette façon, les interventions se font le plus souvent de façon ponctuelle, directement avec la personne. Les différentes prises de contact faites pendant les moments de « rue » peuvent devenir avec le temps des liens solides qui permettent d'entrer dans la vie des gens et de leur offrir un service d'intervention personnalisé et adapté à leurs réalités. Les activités de travail de rue se font principalement le soir, du lundi au vendredi de 18 h à 23 h. Il est toutefois possible d'effectuer des tournées à tout moment de la journée. Au-delà de l'intervention, le travail de rue permet d'assurer la visibilité de l'organisme et de faire la promotion des services.

Distribution de matériels préventifs

Autant lors de l'accueil au bureau que pendant les soirs de rue, la distribution de matériel préventif fait partie des interventions prioritaires à réaliser. Cette distribution se divise en deux volets, soit le volet matériel de consommation et le volet matériel d'activités sexuelles.

Matériels de prévention - consommation

Depuis 1989, le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) met à la disposition des utilisateurs de drogues par injection (UDI) du matériel stérile en vue de prévenir la transmission du VIH et des hépatites. Le *Service de travail de rue de Chicoutimi* participe à cette initiative en étant un CAMI soit un centre d'accès au matériel d'injection. Depuis 1 an, les services de prévention se sont étendus aux utilisateurs de drogue par inhalation. En ce qui concerne le matériel de consommation, nous mettons à la disposition des consommateurs, des trousses d'injection contenant du matériel stérile (seringue, sécuri-cup, ampoule d'eau, tampon d'alcool) ainsi que le matériel nécessaire à la consommation du crack. La sensibilisation et l'éducation auprès des utilisateurs de drogues permettent de réduire les risques de transmission du VIH et de l'hépatite C, de diminuer les risques pour la santé liés à une mauvaise utilisation du matériel ainsi que de maintenir ouverte une porte d'entrée pour les services sociaux.

En plus de distribuer le matériel de consommation, nous offrons systématiquement à chaque usager un bac de récupération de seringue, qu'ils peuvent venir remettre directement dans nos bureaux lorsqu'ils sont pleins. Cette intervention de réduction des méfaits permet d'éviter de retrouver du matériel souillé dans des endroits indésirables. Cette pratique permet également aux travailleurs de rue de faire de la sensibilisation face aux différents risques du matériel souillé. . À noter que les usagés peuvent aller porter leurs bacs pleins à d'autre point de récupération que le bureau de l'organisme.

Finalement, depuis 2018, les travailleurs de rue sont maintenant formés pour utiliser et distribuer la Naloxone. Ce produit, qui peut être donné par injection ou inhalation est un antidote aux opioïdes, substance qui peut trop souvent conduire une personne vers une overdose. Toujours en réduction des méfaits, ce nouveau programme d'agents multiplicateurs vise à éviter des décès reliés à la surconsommation.

Matériels de prévention - activités sexuelles

Afin de minimiser les risques de transmission des ITSS/VIH/SIDA; nous offrons un éventail de matériels préventifs. Nous distribuons différents types de condoms et de lubrifiants pour les usages auxquels ils sont destinés. En fournissant ce matériel et en donnant de l'information sur son utilisation, nous permettons aux personnes rencontrées d'acquérir des connaissances et des comportements qui favorisent la santé sexuelle.



Services spécifiques offerts

Depuis l'ouverture de l'organisme en 1992, les réalités et les problématiques ont changé, évoluées, ce qui a amené le service de travail de rue à faire de même. De ce fait, plusieurs volets se sont greffés aux activités régulières.

Travail de rue en milieu rural

Pour une douzième année, le projet de travail de rue en milieu rural suit son cours. Ce projet est possible grâce à la collaboration des Maisons des jeunes de St-Honoré, de Saint-David-de-Falardeau et de Saint-Fulgence. La participation financière du PARSP nous permet de continuer nos actions dans ces milieux souvent oubliés, mais ayant autant de besoins, proportionnellement au nombre d'habitants. Les travailleurs de rue assurent une présence significative et régulière sur le terrain. Leur intégration dans les milieux les mène progressivement à l'élaboration et à la réalisation d'activités de prévention, de références et d'intervention auprès de la population du territoire défini.

Dépannage alimentaire

Le dépannage alimentaire est issu d'un besoin non répondu de la clientèle mixte 31 ans et plus. En effet, suite à des rencontres avec des usagers, nous avons constaté qu'aucun service d'aide alimentaire n'était offert passé cet âge. Nous avons donc développé cette initiative en 2012. Depuis ce temps, le nombre de dépannages a quadruplé, permettant à de nombreuses personnes d'avoir accès à de l'aide alimentaire. Le dépannage a lieu dans le local de la Soupe populaire de Chicoutimi. Sur place, il y a deux intervenants fixes du Travail de rue de Chicoutimi qui agissent comme personnes-ressources. Ces personnes supervisent le dépannage et présentent les services de base du travail de rue (support, soutien, accompagnement, écoute) tout en offrant un service d'intervention ponctuelle et de suivi auprès des personnes présentes. Le déroulement du dépannage se fait dans la formule du «par et pour»; en plus des intervenants, il y a des bénévoles qui utilisent les services du travail de rue. Le dépannage se fait entre 13h30 et 15h30. Les intervenants et les bénévoles reçoivent la livraison de moisson Saguenay le mardi matin et préparent la distribution du dépannage qui se fait en après-midi.

Clinique de dépistage SIDEP-ITSS

Depuis maintenant quelques années, le nous travaillons en étroite collaboration avec une infirmière SIDEP ITSS du CIUSSS afin d'offrir des soins reliés à la santé sexuelle pour les usagers de l'organisme. À raison de 2 après-midi par semaine, l'infirmière se déplace dans les locaux du travail de rue, afin d'offrir des services de vaccinations, de dépistages au niveau des ITSS, de tests de grossesse, d'initiation à la contraception ou encore des soins de plaies pour les utilisateurs de drogues injectables. De plus, des ateliers de prévention ont été élaborés et donnés dans différents milieux jeunesse, par une travailleuse de rue. De plus, la collaboration avec l'infirmière SIDEP-ITSS du secteur La Baie, c'est poursuivi, permettant aux clientèles vulnérables de ce secteur de bénéficier d'un service de dépistage adapté à leur besoin. Des corridors de services se sont établis avec la polyvalente des grandes marées ainsi qu'avec les différents organismes du secteur.

Clinique de proximité

Afin de répondre adéquatement aux usagers qui ne cadraient pas dans la clinique régulière du Centre de Réadaptation en Dépendances, l'équipe du CRD et l'équipe du Service de Travail de Chicoutimi ont travaillé conjointement à l'élaboration de la clinique de proximité qui se veut une clinique avec exigences bas seuil.

En avril 2017, la clinique ouvre ses portes ayant comme objectifs d'offrir un traitement de substitution aux personnes présentant une problématique de dépendance aux opioïdes. La spécificité de la clinique de proximité est d'intervenir auprès de gens marginalisés, isolés, vivant de l'instabilité ou éprouvant des difficultés à respecter les règles et l'intensité de service du programme TDO actuel. La prescription de méthadone, suboxone et tout récemment de kadian, permet de réduire et contrôler les symptômes de sevrage, ce qui le rend plus sécuritaire et confortable. Par l'utilisation de l'approche de réduction des méfaits, le programme vise à réduire les impacts de la consommation. Il s'agit également là d'un programme pouvant s'avérer transitoire vers les services réguliers du CRD et/ou l'arrêt d'autres substances.

Pour une deuxième année, le projet a gagné en popularité auprès des usagers, ce qui a amené une augmentation de personnes faisant partie du programme. Ces usagers sont bien accompagnés par la travailleuse de rue s'occupant de ce volet, qui leur offre les différents services de l'organisme, qui peuvent se faire en dehors des heures de la clinique.

Projet sociocommunautaire

En collaboration avec ville Saguenay, nous avons engagé pour la période estivale 2 étudiantes dans le domaine du travail social afin de parcourir les parcs et de faire de la prévention auprès de la clientèle 12-17 ans. Le territoire couvert était le Grand Chicoutimi, ainsi que ville La Baie. Ces travailleuses de parc ont rencontré plusieurs jeunes, et ont effectué des interventions de sensibilisation et de prévention au niveau de la toxicomanie, des relations familiales, interpersonnelles et amoureuses, des études, de l'emploi, des lois et règlements municipaux. Ce projet a permis de réduire le vandalisme, d'informer les jeunes sur divers sujets et de créer un lien vers les autres services du travail de rue.

Projet CATWOMAN

L'intervention auprès des travailleurs et travailleuses du sexe s'inscrit dans le *Projet CATWOMAN* de la *Direction de la santé publique*. Ce projet vise à « ... *prévenir la transmission du VIH et des autres ITSS parmi les travailleurs et les travailleuses du sexe du Saguenay-Lac-Saint-Jean en augmentant l'adoption de comportements sécuritaires et en développant leur potentiel d'agir sur les facteurs limitants leur capacité de se protéger...* »

Les objectifs poursuivis par le projet sont les suivants :

-  Informer les travailleurs (euses) du sexe sur la présence de ressources d'aide dans le milieu;
-  Prévenir la transmission des ITSS parmi les travailleurs (euses) du sexe;
-  Informer les travailleurs (euses) du sexe sur les risques reliés aux ITSS;
-  Sensibiliser les propriétaires ou gérants de bars érotiques et tenanciers d'agences d'escortes sur le rôle qu'ils peuvent jouer face à la prévention des ITSS;
-  Permettre aux travailleurs (euses) de rue d'acquérir de nouvelles habiletés d'intervention auprès de la clientèle du programme.

Depuis l'avènement des gangs de rue dans notre secteur, le milieu des services sexuels a beaucoup changé. Il est de plus en plus difficile de s'intégrer dans ses milieux, qui regorgent de criminalité. Les liens de confiance doivent être solides pour nous permettre d'aller à la rencontre de certaines clientèles. Par contre, une majorité de contacts déjà établis continue de venir chercher des services ponctuellement, ce qui permet d'atteindre les objectifs du programme.

(Projet « Catwoman » rédigé par Marcel Gauthier et Louise de la Boissière de la Direction de la santé publique, région 02.)

Programme Logement d'abord

Une part de nos interventions est destinée à prévenir l'itinérance. Certes, plusieurs facteurs sont associés à l'itinérance et une partie des individus rencontrés par nos travailleurs de rue présente un (ou plusieurs) de ces facteurs. Qu'on parle de caractéristiques personnelles (vulnérabilité psychologique, santé mentale, toxicomanie) ou sociales (faible soutien social et familial, agressions, isolement), la situation de l'itinérance est complexe. La prévention de l'itinérance passe donc par un travail sur les différentes facettes de la vie d'un individu.

Des interventions globales permettent de prévenir l'itinérance en agissant directement sur les facteurs de risque. Toutefois, certaines de nos interventions ont porté directement sur la situation de l'itinérance et sur la recherche ou la problématique de logement.

Dans le cadre d'une collaboration avec un groupe d'organisme œuvrant en prévention de l'itinérance (SPLI) chez une clientèle marginalisée, nous avons effectué plusieurs interventions. Celles-ci découlaient de références faites par les organismes partenaires, de demandes ponctuelles ou de maintien des personnes dans leur milieu de vie.

Unité mobile d'intervention

Après plusieurs années de fiers services, l'unité mobile d'intervention, plus connu sous le nom de « la caravane » à rendue l'âme. Ne pouvant se faire à l'idée que l'organisme serait privé de cet outil plus que pertinente, la directrice à travaillée d'arrache-pied pour finalement arrivé à l'achat d'une nouvelle unité mobile. Celle-ci est disponible depuis octobre 2019.



Intervention au centre de détention

Dans le cadre du financement de la SPLI, afin d'optimiser la réinsertion sociale des détenus un travailleur de rue est présent au centre de détention en raison de deux jours par semaine. Ses présences permettent de prévenir l'itinérance et d'accompagner les personnes dans différentes démarches qui ont pour conséquences de diminuer le taux de criminalité.

Organisme d'authentification de la RAMQ pour les personnes en situation d'itinérance

Depuis novembre 2018, le Service de Travail de Rue de Chicoutimi est un organisme collaborateur au processus allégé d'authentification de la RAMQ pour les personnes en situation d'itinérance. Nous sommes maintenant en mesure d'accompagner, rapidement, les gens en situation d'itinérance qui n'ont pas de carte du Régime d'Assurance Maladie du Québec.

Programme PSL

Nouvellement en fonction, notre intervenant PSL (Placement Structuré en Logement) effectue le suivi de 4 jeunes tout récemment sorties des services de protection de l'enfance et la jeunesse. Placement en logement, administration financière, plan d'action au niveau des habiletés à développer, le programme s'adapte aux besoins exprimés et observés par et pour les jeunes.

À raison de 25h00 semaine, l'intervenant est présent de façon intensive la première année pour ensuite diminuer ses présences afin de favoriser l'autonomie chez les jeunes.

Partenariat entre le CIUSSS, l'OMH et le STRC, ce programme est d'une durée de trois ans pour les participants.

Optimisation de la sécurité alimentaire par une approche de proximité

Financé dans le cadre du Fonds Québécois d'Initiatives Sociales (FQIS) L'intervenante en sécurité alimentaire répond directement aux besoins de bases des individus en offrant le service de dépannage alimentaire une fois par semaine et un dépannage vestimentaire gratuit deux fois par an (Hiver/été). Tout en intégrant les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

Le projet permettra d'intégrer l'utilisateur dans son propre cheminement en effectuant l'analyse, avec celui-ci, des facteurs sociaux l'amenant à avoir besoin de dépannage et en créant avec elle un plan d'action lui permettant de pouvoir agir sur l'amélioration de ses conditions de vie.

Activités spéciales

Campagne les Héros Rona, deuxième édition

Dans le cadre de la campagne annuelle Les Héros Lowe's Canada, chaque magasin corporatif RONA au pays choisit une école publique ou un organisme sans but lucratif local que les employés appuient tout au long de septembre au moyen d'une collecte de fonds en magasin bonifiée d'un don corporatif. Pour une seconde année, l'organisme choisi par Rona Chicoutimi a été le Service de Travail de Rue de Chicoutimi. Tout au long du mois de septembre, l'équipe de travail, membres du C.A. et bénévoles ont mis la main à la pâte pour amasser des fonds afin de rénover le local du dépannage alimentaire. Tous ces efforts n'ont pas été vains, car plus de 5 426,00 \$ ont été récoltés, grâce aux dons de la population. Tous ces fonds vont permettre aux utilisateurs du service d'avoir accès à une salle de bain complète, soit toilette et douche afin de répondre au besoin de base d'hygiène corporelle.

Avants-Bal, école secondaire

Il existe une particularité au Saguenay Lac-Saint-Jean en lien avec la fin des classes des secondaires 5. En effet, nous sommes les seules de la province à vivre un événement prébal de finissant. Cette soirée festive se veut une rencontre de tous les jeunes de chaque école secondaire, qui fête une dernière fois avant la période d'examen. En étant présent sur les lieux des fêtes, nous pouvons renseigner les jeunes sur divers sujets tant au niveau de la consommation d'alcool et de drogues que de la sexualité, des ITSS et bien d'autres. L'activité a donné une plus grande visibilité aux intervenants du service, mais surtout, a contribué à favoriser beaucoup de nouvelles rencontres. De plus, grâce à la collaboration de la sécurité publique de ville de Saguenay, il nous a été possible de remettre des billets de Cool taxi aux jeunes qui n'avaient pas de plan de retour.

Point virgule;

En collaboration avec le salon de tatouage Orphanos Tattoos, l'organisme a participé pour une deuxième année à cette campagne de prévention de la santé mentale qui permet à la population de prendre rendez-vous et de venir dans les locaux de l'organisme se faire tatouer un point-virgule. Grâce à cette collaboration, un montant de 1245 \$ a été récolté.

Formation Profan pour usager

Dans le cadre du programme provincial PROFAN 2.0 offert par Méta d'Âme (Association de pairs pour les personnes utilisant ou ayant utilisé des opioïdes) et l'Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ), le service du travail de rue de Chicoutimi a collaborer à l'organisation d'une journée de formation pour les usagés, afin de leur permettre d'intervenir adéquatement lors d'une surdose d'opioïdes, tant par la connaissance de la naloxone que par la pratique du RCR. L'activité a été grandement appréciée par les 6 personnes y ayant participé.

Sacoches

Un mouvement citoyen à débiter à Saguenay qui consistait à ramasser des sacoches usagées et les remplir de produits essentiels pour femmes (serviettes hygiéniques, savon, déodorant, carte d'appel...) Ces sacoches avaient pour destinataires des femmes en situation de vulnérabilité (itinérance, violence, consommation...) Notre organisme a été approché pour les distribuer à ces femmes lorsqu'elles viennent chercher des services . Une dizaine de sacoches ont ainsi été distribuées.



COVID-19

Il est difficile de passer sous silence la pandémie qui a débuté 1 mois avant la fin de notre année financière. Évidemment, cette dernière ne s'est pas déroulée comme prévu. Encore une fois, l'organisme a fait preuve de débrouillardise et d'ingéniosité afin d'à la fois, permettre aux usagers de continuer à recevoir des services, et en offrant un lieu de travail sécuritaire aux employés. Plusieurs mesures ont été mises en place pendant le mois de mars telles que :

- Diminution du nombre d'employés sur place en même temps;
- Achat de matériel de protection (gants, masques, visières, jaquettes de protection, désinfectant pour les mains, etc.);
- Achat de produit nettoyant pour tissus, meubles, poignées de porte...;
- Procédures de nettoyage et d'accueil des usagés mis en place;
- Augmentation salariale de 8% pour les travailleurs étant en contact direct avec la clientèle;
- Autorisation de faire du télétravail afin de réduire le nombre de personnes présent dans les locaux;

Malgré tout, l'équipe a su continuer d'offrir un service exemplaire aux usagés, dans une ambiance agréable. Certains services ont été diminués, mais maintenus pour les situations jugées urgentes, telles que la présence dans certains lieux publics ainsi que les accompagnements physiques. Par contre, la distribution de matériels préventifs, le dépannage alimentaire, le support et l'intervention individuelle, les cliniques santé ainsi que la recherche de logement ont tous été maintenus.



Représentations/concertations/Comités de travail



Gestion administrative

Équipe de travail

Malgré des ajouts de personnel, la globalité de l'équipe de travail a été stable cette année. Nous avons la chance d'avoir plusieurs travailleurs d'expérience, ce qui facilite l'intégration des nouvelles personnes. Nous facilitons la cohésion en ayant une rencontre d'équipe hebdomadaire, permettant de transmettre les informations recueillies autant lors des tables de concertation, des formations ou encore sur la rue.

Outils de gestion

Mis à part les outils de gestion habituels, le Service de Travail de Rue de Chicoutimi a travaillé sur le contrat de travail qui venait à échéance à la fin mars. Un comité a été formé, composé de deux membres de l'équipe et deux membres du C.A.

Matériel promotionnel

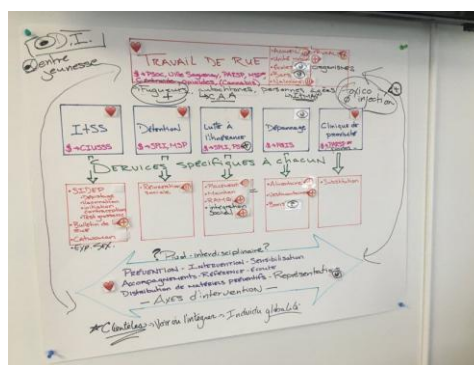
Cette année, l'organisme a continué de fournir à l'équipe de travail l'équipement de sécurité (bottes à cap d'acier) et des gants en kevlar, afin d'assurer le ramassage des seringues dans les milieux extérieurs plus sécuritaire et plus accessible.

De plus, l'organisme a aussi fourni aux employés des manteaux trois saisons aux couleurs de l'organisme, afin de faciliter la visibilité lors des activités de promotions ou lors des présentations de services.

Journée réflexion

Une journée réflexion a eu lieu en janvier, impliquant les membres du conseil d'administration ainsi que l'équipe de travail. Une journée qui a permis de créer des liens et surtout de démystifier les rôles et responsabilités de chacun.

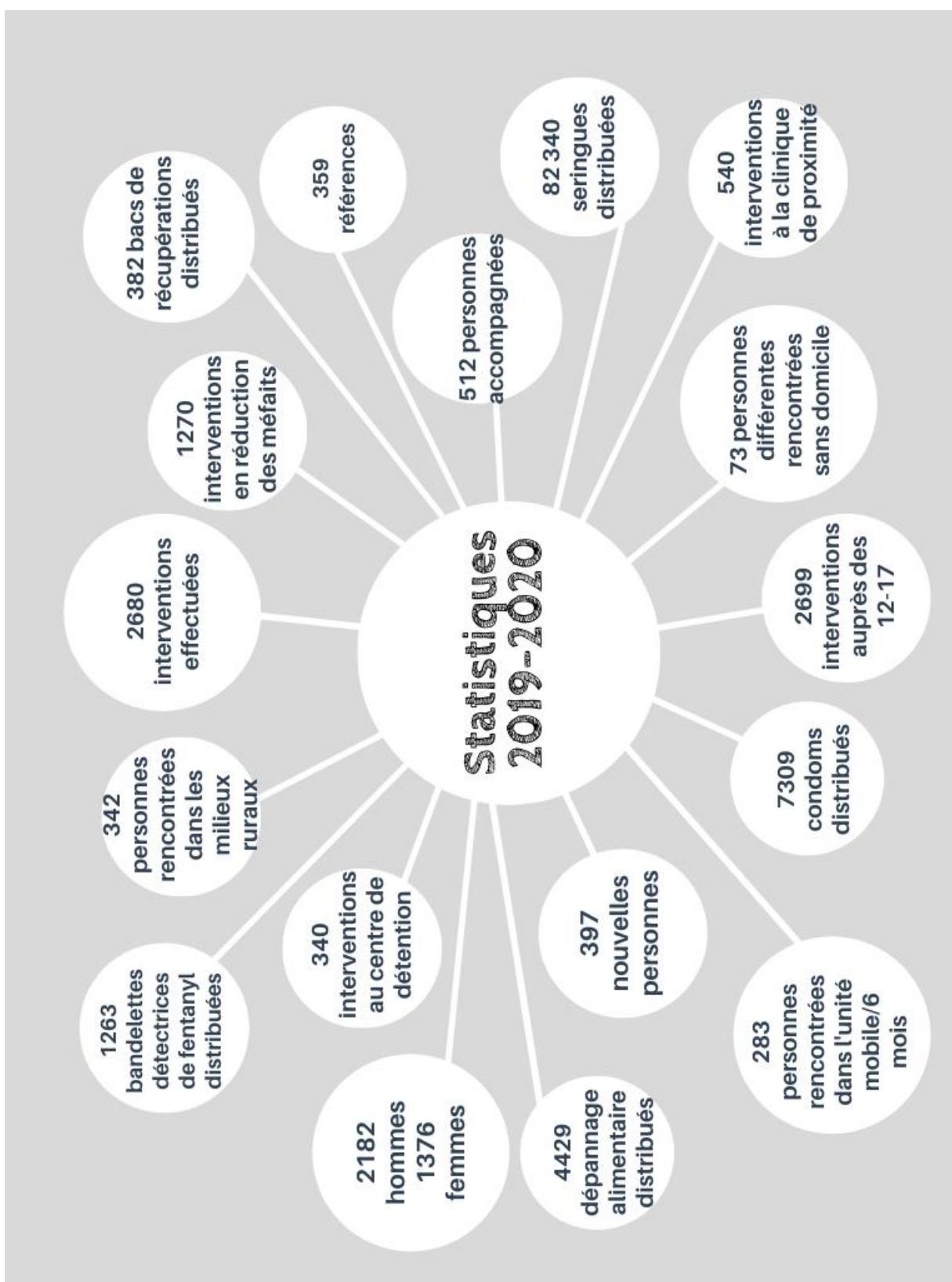
Cette journée permettra le dépôt d'un plan d'action triennal. Ce dernier est en suspens face au contexte de pandémie actuel.



Formations

Afin d'assurer la formation continue, l'équipe a été présente dans différentes formations qui permettent de continuer le développement de l'expertise et d'être à l'affût des nouvelles réalités.

Date de la Formation	Nombre de personnes	Détails
2020-03-11	3 personnes	SurV UDI
2020-02-07	5 personnes	Réso
2020-02-1-2-8	1 personne	Oméga
2020-01-30	2 personnes	Formation ITSS
2020-01-09	1 personne	Formation ADS+
2019-12(9-10-16-17)	2 personnes	Oméga
2019-12-6-7-8	1 personne	TR1
2019-11-18	4 personnes	Profan
2019-10-24-25	1 personne	Colloque exploitation sexuelle
2019-10-17	1 personne	Formation intervenir Avec
2019-05-29	3 personnes	Colloque AttruëQ
2019-05-16	1 personne	Formation santé mentale et dépendances
2019-04-23	1 personne	Colloque santé bien-être des hommes
2019-04-12	2 personnes	Symposium
2019-04-12	1 personne	Conférence Jean-Sébastien Fallu



Bailleurs de fonds

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Programme de lutte aux ITSS (Agence)

Prévention VIH/SIDA (Agence)

Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)

Plan d'Action Régional de Santé Publique (CIUSSS)

Stratégie Nationale de prévention des opioïdes (CIUSSS)

Prévention du cannabis (CIUSSS)

Partage issu des fruits de la criminalité (MSP)

Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle chez les jeunes (MSP)

GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI)

Initiative Emploi Été Canada

MUNICIPALITÉ

Saguenay, arrondissement de Chicoutimi et arrondissement La Baie

FONDATIONS

Fondation pour l'enfance et la jeunesse du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Centraide Saguenay Lac-Saint-Jean

AUTRES

Bureau des infractions et des amendes (MSP)

Merci à tous nos généreux donateurs, grâce à vous nous pouvons poursuivre notre mission auprès de la population!

Conclusion

Commençons par le commencement ... Encore une fois, nous pouvons dire mission accomplie à l'équipe du Service de Travail de Rue de Chicoutimi !

Agrandissement de l'équipe, nouveaux projets, nouvelle unité mobile d'intervention, nouvelles subventions... bref de bonnes nouvelles pour un organisme qui ne cesse d'évoluer et d'agrandir son offre de services rejoignant une clientèle trop souvent oubliée.

L'année ne fut pas de tout repos. Nombreux défis ont été relevés par les actions quotidiennes d'employés qui ont la passion de leur métier.

Il ne faut surtout pas oublier l'implication des membres du conseil d'administration. Pour faire partie d'un conseil d'administration comme le nôtre, je crois qu'il faut beaucoup d'ouverture, une bonne compréhension des réalités diversifiées vécues par notre clientèle et une volonté de s'impliquer dans différents projets qui sont parfois tabous ou controversés dans la majorité des foyers québécois.

Je suis fière. Fière de l'équipe, fière du conseil d'administration, mais aussi fière de la confiance allouée par nos partenaires et bailleurs de fonds. Sans tous ces éléments, nous ne pourrions continuer à avancer.

Malheureusement, l'année 2020 a terminé de façon plutôt étrange. L'apparition de la COVID est venue chambouler notre chemin, notre pratique, nos services, notre manière de réfléchir et même nos moments d'équipe qui sont d'une importance capitale en travail de rue.

Malgré tout ça, nous avons réussi et j'en suis aussi fière. Nous avons su nous ajuster, nous adapter. Nous avons ENSEMBLE maintenu les services. Parfois de façon différente, mais tout de même ! Nous avons gardé notre cohésion.

Nous avons su garder le cap malgré la tempête !

Bref... BRAVO GANG !

Janick Meunier

Directrice générale

Service de Travail de Rue de Chicoutimi

Revue de Presse

7 mai 2019 4h00 Mis à jour à 7h28

Trois organismes régionaux honorés au Gala Tremplin

MYRIAM ARSENAULT

Le Quotidien

Partager

Le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ) a félicité, le 25 avril dernier, plusieurs organismes qui œuvrent à répondre aux besoins grandissants des jeunes aux parcours de vie différenciés. Trois organismes du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont vu leurs efforts être récompensés au Gala Tremplin.

Le ROCAJQ tient à ce que les prix soient des marques de reconnaissances pour les différents organismes célébrés et qu'ils s'en servent pour propulser leurs actions. Ils espèrent également que ces succès inspirent de futures réussites.

Julie Ouellet, directrice générale du ROCAJQ, Janick Meunier, directrice générale de Service de travail de rue de Chicoutimi, récipiendaire du prix Leadership, et Alexandra Simard, attachée politique d'Émilie Foster, députée de Charlevoix-Côte-de-Beaupré.

COURTOISIE

Le premier lauréat remis à un organisme de la région est allé au groupe Toxic-Actions, de Dolbeau-Mistassini. Cette organisation qui travaille à la prévention des toxicomanies et du jeu pathologique est partie avec le prix Déploiement, qui souligne la qualité du travail de son équipe et du dévouement qu'elle accorde au quotidien dans sa communauté.

Le prix Leadership a été remis au Service de travail de rue de Chicoutimi, pour son dévouement ces 25 dernières années au sein de sa communauté, ainsi que son attention au transfert de connaissances et d'expertise.

L'organisme Travail de rue d'Alma a été, quant à lui, remercié avec le prix Accessibilité, pour la longévité de son travail et sa présence significative dans le milieu naturel des jeunes. L'organisme assure l'accessibilité et des références aux ressources de sa communauté.



Deux jeunes sévèrement intoxiqués par l'alcool dans un avant-bal à Chicoutimi

Radio-Canada

Publié le 16 mai 2019

Deux adolescents ont été transportés à l'hôpital de Chicoutimi mercredi puisqu'ils étaient fortement intoxiqués par l'alcool. Ces jeunes participaient, comme entre 200 et 300 autres, à un avant-bal de l'école L'Odyssée Dominique-Racine de Chicoutimi.

L'évènement avait lieu en plein air derrière la rue des Maristes à Chicoutimi. Les finissants s'y rejoignent chaque année pour célébrer la fin des classes.

Les agents du Service de police de Saguenay et des intervenants du Service de travail de rue de Chicoutimi étaient sur place pour les encadrer. Aucun geste illégal n'a été relevé. Cependant, à un moment, des adolescents se sont évanouis parce qu'ils avaient consommé une trop grande quantité d'alcool.

Le premier individu a été amené à l'hôpital vers 2 h du matin, le second vers 3 h 45. Ce sont les pompiers qui ont sorti les deux jeunes du secteur boisé où ils se trouvaient.

C'est une intervention particulière, mais pas nécessairement rare. Les pompiers donc se déplacent avec une sorte de panier sur roues et peuvent cueillir les victimes en toute sécurité, explique le chef aux opérations de la Coopérative des techniciens ambulanciers du Québec, Éric Fortin. Le Service de travail de rue estime que la fête s'est déroulée dans l'ordre malgré le départ en ambulance de deux jeunes.

Ça s'est relativement bien passé. C'est sûr que, nous, on est là pour faire de la prévention au niveau des jeunes. On a différents outils sur nous comme un alcootest. On s'assure que les jeunes quittent de façon sécuritaire le site. Donc, on remet des billets pour qu'ils puissent prendre des taxis de façon gratuite, d'expliquer Janick Meunier, directrice du Service de travail de rue de Chicoutimi.

L'importance de la prévention

Il reste encore de nombreux évènements du genre à venir dans la région au cours des prochaines semaines.

Rappelons que les commissions scolaires ont peu de contrôle sur l'organisation de ces soirées par les finissants.

La majorité d'entre elles participent toutefois aux efforts de prévention. Une intervenante en toxicomanie était sur place à l'Odyssée Dominique Racine pour accueillir les jeunes ce matin.

D'après les informations de Gilles Munger



Un avant-bal qui tourne mal pour deux ados

Andréanne Larouche | TVA Nouvelles

| Publié le 16 mai 2019 à 12:31 - Mis à jour le 16 mai 2019 à 13:05

Deux adolescents, qui se sont retrouvés sévèrement intoxiqués par l'alcool lors d'un avant-bal mercredi soir à Saguenay, peuvent dire merci aux ambulanciers et aux pompiers qui les ont pris en charge, de même qu'à une travailleuse de rue.

Une travailleuse sociale s'était intégrée au groupe de finissants de l'école secondaire Dominique-Racine, qui célébraient, comme chaque année, sur un site près de la rue des Maristes dans l'arrondissement de Chicoutimi. C'est cette dernière qui a contacté les secours alors que deux jeunes, une adolescente de 16 ans et un jeune homme de 17 ans, se sont retrouvés en état d'intoxication avancée. Ils ont même perdu conscience.

Les ambulanciers ont eu besoin de l'aide des pompiers de Saguenay pour aller chercher les jeunes sur le site. Grâce à leur intervention, et à la vigilance de la travailleuse de rue, les jeunes se portent bien aujourd'hui.

« Les travailleurs de rue sont présents dans tous les avant-bals du secteur de Chicoutimi, a affirmé Janick Meunier, du service de travail de rue de Chicoutimi. On est là pour s'assurer que les jeunes sont en sécurité. On s'est rendu compte que les jeunes étaient en difficulté, alors nous avons fait appel aux services d'urgence.»

La Commission scolaire des Rives-du-Saguenay remercie la travailleuse sociale pour son intervention. L'organisation précise également que des lettres ont été envoyées aux parents des jeunes qui fréquentent ses établissements, afin qu'ils les sensibilisent aux dangers de la consommation excessive d'alcool.



MATV

20 mai 2019

Émission MISE À JOUR

Les opioïdes au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Janick Meunier, Directrice générale Service de Travail de Rue de Chicoutimi

DR Jean-François Batala Belinga, Santé publique Saguenay-Lac-Saint-Jean



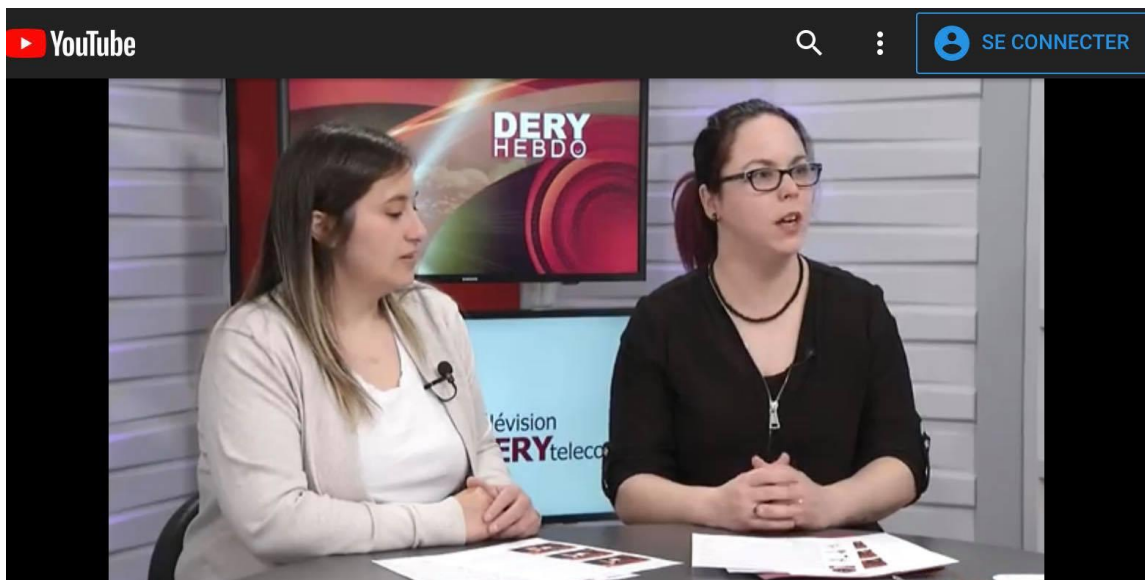
TVDL

[31 mai 2019](#) ·

DERY Hebdo

Janick Meunier (directrice générale, Service de Travail de rue de Chicoutimi) et Stéphanie Lespérance (coordonnatrice, Corporation, Les Adolescent et la Vie de quartier de Chicoutimi) -récipiendaires du Gala des prix Tremplin.

<https://www.facebook.com/watch/?v=2228375227475738>



Du fentanyl dans les comprimés de méthamphétamine

Valérie Fortin

- TVA Nouvelles

| Publié le 17 septembre 2019 à 21:58 - Mis à jour le 17 septembre 2019 à 21:59

Des travailleurs de rue de Saguenay ont lancé une mise en garde, mardi, après avoir noté une recrudescence de la quantité de comprimés de méthamphétamine contaminés avec du fentanyl.

Le fentanyl, un opiacé 100 fois plus puissant que la morphine, est particulièrement dangereux et a causé des milliers de décès au cours des dernières années au pays, particulièrement dans l'Ouest du Canada.

« La présence de fentanyl n'est pas nouvelle. C'est quelque chose qu'on sait depuis des mois. Par contre, dans le speed, dans les derniers mois, il y a vraiment une hausse de détection positive... Il y a certains comprimés, ceux où c'est inscrit ACE, TNT, RAGE, ils sont positifs. À chaque fois qu'on les détecte, ceux-là, ils sortent à 100 % positif », a prévenu Janick Meunier, responsable du service de travail de rue de Chicoutimi.

Les travailleurs de rue sont préoccupés et lancent un appel à la prudence aux consommateurs.

« Au niveau de la jeunesse, c'est quelque chose qui nous inquiète. C'est souvent ces drogues-là que les jeunes consomment parce qu'elles sont accessibles, peu coûteuses et faciles à trouver. On veut vraiment qu'ils soient vigilants », a ajouté Mme Meunier.

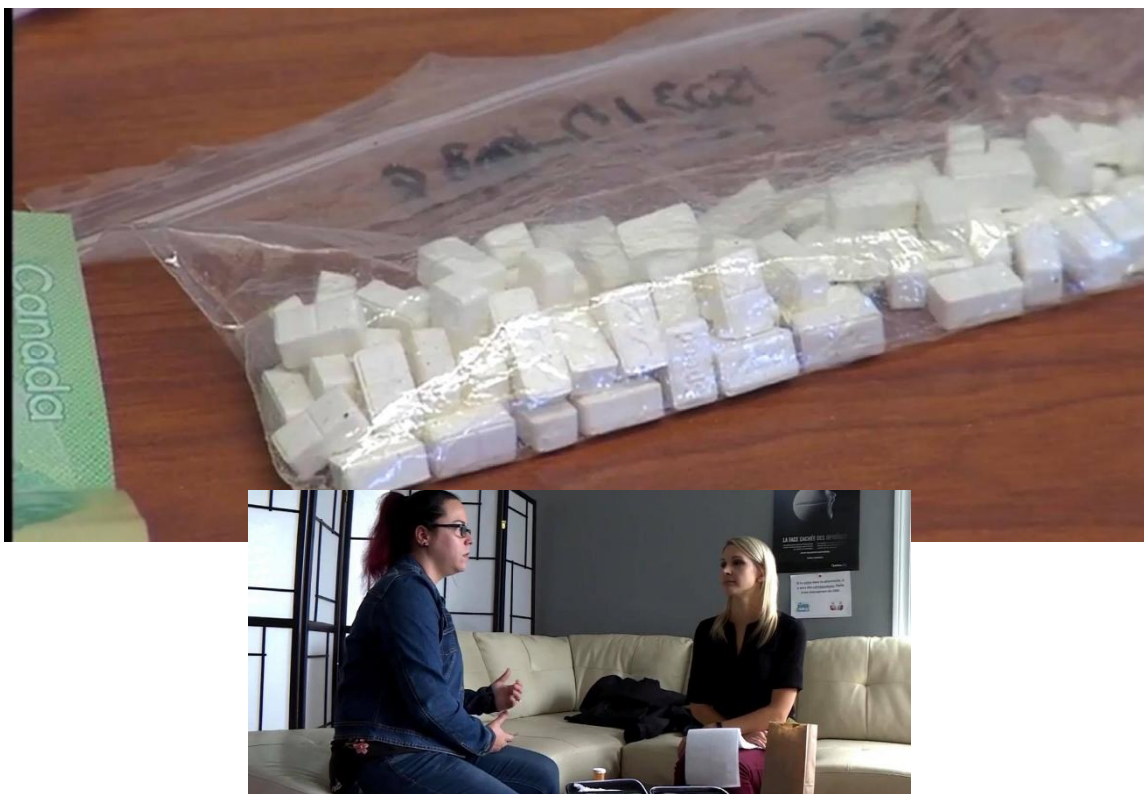
Il existe une façon très simple de détecter la présence de fentanyl. Depuis mai dernier, le service de travail de rue distribue des bandelettes de détection, et ce, tout à fait gratuitement.

« C'est un peu comme un test de grossesse. Il faut simplement une petite partie de la substance, qu'on mélange avec de l'eau stérile et le résultat est prêt en trois minutes », a-t-elle expliqué.

En plus des bandelettes de détection, les travailleurs de rue distribuent aussi gratuitement des trousseaux contenant de la naloxone, un antidote en cas de surdose d'opioïdes.

Ce médicament est aussi présent, depuis quelques années, dans toutes les ambulances.

Les ambulanciers confirment que le fait d'avoir la naloxone à portée de main leur a permis de sauver plusieurs vies.





31

octobre 2019 4h00 Mis à jour à 10h40

Deux autobus d'intervention pour Toxic-Actions et le Service de travail de rue de Chicoutimi

ÉMILIE MORIN Le Quotidien

Toxic-Actions et le Service de travail de rue de Chicoutimi se sont dotés de deux nouvelles unités mobiles d'intervention, des investissements de 115 000 \$ chacun, le tout ayant pour but de sensibiliser la population, particulièrement les jeunes, et d'intervenir auprès des personnes en difficulté, toutes catégories d'âges confondues.

Depuis déjà quelques semaines, La Halte, l'autobus du Service de travail de rue de Chicoutimi, et Le Bunker, l'autobus de Toxic-Actions, peuvent être aperçus à divers endroits dans la région. Le Bunker couvre la MRC de Maria-Chapdelaine, incluant Saint-Ludger-de-Milot, tandis que La Halte dessert le secteur de Saguenay, excluant Jonquière. Puisque les deux organismes sont à but non lucratif, ils ont pu compter sur la participation de nombreux partenaires financiers.

Grâce à ces nouvelles acquisitions, Toxic-Actions et le Service de travail de rue de Chicoutimi sont en mesure d'offrir un lieu mobile, anonyme et confidentiel, qui rassemble des intervenants qualifiés, du matériel de prévention et d'intervention et des ateliers de discussion.

Christina Gagnon, directrice générale de Toxic-Actions, explique que la nouvelle unité mobile d'intervention répond à une réalité territoriale : « Nos communautés vivent avec la dévitalisation de leur milieu. Il n'y a plus de bar, de restaurant, de café, parfois même plus d'épicerie, plus de point de rassemblement. Nous voulons répondre à cet enjeu. Le Bunker veut aller dans les lieux de rassemblement, mais aussi être un lieu de rassemblement. »

Mme Gagnon ajoute que Toxic-Actions souhaite établir des liens avec les organisations locales, comme les polyvalentes et les festivals, afin d'augmenter la visibilité de l'organisme.

Pour le Service de travail de rue de Chicoutimi, la situation est quelque peu différente. L'organisation disposait déjà d'une caravane, mais le véhicule a rendu l'âme l'an dernier, après la Nuit des sans-abri. Janick Meunier, directrice générale, rappelle que l'unité mobile est un excellent médium d'intervention, particulièrement auprès de la jeunesse, puisque l'autobus est aussi un outil qui sert à couvrir les avant-bals.

Christina Gagnon et Janick Meunier précisent toutefois que les deux organismes ne ciblent pas uniquement les adolescents et les jeunes adultes. « Chaque année, nous effectuons environ 500 interventions qui touchent les personnes en situation d'itinérance », décrit Mme Meunier. Elle affirme que, de ce nombre, beaucoup de cas concernent l'itinérance cachée.

« L'itinérance cachée, c'est quand quelqu'un se promène d'un loyer à un autre, d'un ami à un autre. La personne n'a pas de bail ; elle est donc en situation de précarité. »



Les unités mobiles sont des espaces d’ateliers et de discussion, mais aussi d’intervention. Il est possible de coucher les banquettes de l’autobus pour réaliser une intervention d’urgence en cas de besoin.

LE QUOTIDIEN, GIMMY DESBIENS

Christina Gagnon ouvre la porte à toute la population. « Il ne faut pas que les gens soient gênés de venir nous rencontrer. Même pour les gens qui ne sont pas touchés directement, c’est l’occasion de s’informer et d’en apprendre plus sur les enjeux. »

Les travailleurs de rue critiquent la hausse de l'âge légal pour consommer du cannabis

Gilles Munger

Publié le 30 octobre 2019

Les travailleurs de rue du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont plutôt perplexes à l'idée d'interdire la vente de cannabis aux moins de 21 ans, comme le prévoit la Loi 2 adoptée mardi à l'Assemblée nationale.

La directrice du Service de travail de rue de Chicoutimi, Janick Meunier, est d'accord avec l'opposition qui déplore que les 18-20 ans doivent continuer de s'approvisionner sur le marché noir. Mais du même souffle, elle rappelle que presque toute la marijuana consommée dans la région est toujours illégale parce que la première Société québécoise du cannabis vient tout juste d'ouvrir ses portes à Alma.

De son côté, la directrice de Toxic-Actions de Dolbeau-Mistassini, Cristina Gagnon, déplore [l'excès de réglementation imposée aux fumeurs de cannabis par la Loi 2](#). Elle estime que les règles sont si strictes que les consommateurs de cannabis seront plus marginalisés que jamais.

Christina Gagnon craint aussi que les 18-20 ans soient exposés à du cannabis de mauvaise qualité parce qu'il continuera de provenir du marché noir.

Nouvelle unité d'intervention



La Halte est l'autobus du service de travail de rue de Chicoutimi et le Bunker celui de Dolbeau-Mistassini.

PHOTO : RADIO-CANADA / FRÉDÉRIC PÉPIN

Les organismes de travail de Chicoutimi et de Dolbeau-Mistassini présentaient aujourd'hui leurs nouveaux véhicules d'intervention qui sillonneront les rues pour rejoindre les jeunes.

Les autobus modifiés ont coûté 115 000 \$ chacun. Ils deviennent un lieu où les travailleurs de rue peuvent rencontrer la clientèle pour des interventions individuelles ou des activités de groupe.

Présence de fentanyl

Par ailleurs, les travailleurs de rue réitèrent leur appel à la prudence pour les consommateurs de métamphétamines. Les tests effectués depuis le début de l'année sur des comprimés de « speed » ont permis de constater la présence de fentanyl, une drogue particulièrement puissante qui peut provoquer des arrêts respiratoires.

TVDL

[20 novembre 2019](#) ·

DERY Hebdo

Janick Meunier (directrice générale, Service de Travail de rue de Chicoutimi) **Acquisition Unité Mobile** d'intervention <https://www.youtube.com/watch?v=XEkd4I8ETp8>



***** Plusieurs entrevues radiophoniques à ICI Saguenay-Lac-Saint-Jean de Radio-Canada et KYK FM. *****

Légende

ATTRueQ : Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue de Québec

AQCID : Association québécoise des centres d'intervention en dépendance

CAPO : Comité Actions Prévention Opiïdes

CDC : Corporation de Développement Communautaire du ROC

RSIQ : Réseau Solidarité Itinérance Québec

ROCAJQ : Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec

ROCQTR : Regroupement des Organismes Communautaires Québécois en Travail de Rue

SIDEP : Services Intégrés de Dépistage et de prévention du VIH/SIDA et autres infections transmissibles sexuellement et par le sang

SPLI : Stratégie de Partenariats de Lutte à l'itinérance

SRA : Stabilité Résidentielle avec Accompagnement (approche)

STRC : Service de Travail de Rue de Chicoutimi

TCPVF : Table de Concertation et de Prévention contre la Violence faite aux femmes et aux enfants

TROC : Table Régionale des Organismes Communautaires (Région 02)

TDS : Travailleurs/Travailleuses du Sexe

PUDI : Personne Utilisatrice de Drogues Injectables

Intérimaire AVRIL À SEPTEMBRE 2020

L'organisme compte présentement 8 employés à temps plein et 2 employés à temps partiel :

Nom	Poste	Années d'ancienneté
Janick Meunier	Directrice générale	4 ans ½
Roxanne Gervais	Adjointe à la direction et Travailleuse de rue	9 ans
François Paré	Travailleur de rue	8 ans
Marie-Ève Tremblay	Travailleuse de rue	4 ans 1/2
Yany Charbonneau	Travailleuse de rue	11 mois
Audrey Ruelland	Travailleuse de rue	9 mois
Amélie Dufour	Travailleuse de rue	4 mois
Stéphanie Bouchard	Unité Mobile d'Intervention	4 mois
Gabriele Blais	Agente FQIS	1 an 1/2
Dominic Rodrigue	Agent PSL	9 mois

Deux employés ont été embauché pour le projet SOCIOCOMMUNAUTAIRE pour la période estivale

L'organisme a également eu la chance de voir transiter au cours de l'année financière plusieurs personnes de valeur :

Nom	Poste/Programme	Années de service
Alisson Murray	Sociocommunautaire	1 été
Laurie Poirier	Sociocommunautaire	2 étés

Les membres du conseil d'administration tiennent à remercier monsieur Marc St-Gelais pour son implication lors de la dernière année. Monsieur St-Gelais a quitté ses fonctions au sein du conseil d'administration en juin 2020.

Nom	Poste	Provenance	Années d'implication
Martine Côté	Présidente	Communauté	11 ans
Ariane Tremblay	Vice-présidente	Communauté	3 ans ½
Claude Roberge	Secrétaire/Trésorier	Communauté	3 ans 1/2
Frédéric Beaulieu	Administrateur	Communauté	3 ans ½
Jean-Yves Bouchard	Administrateur	Communauté	4 ans 1/2
Carl Gagnon	Administrateur	Communauté	1 mois
VACANT			

En ce qui concerne les actions et les volets du Service de Travail de Rue de Chicoutimi, le tout s'est continué malgré la pandémie actuelle. Voici un bref aperçu de nos actions depuis le 1 avril 2020.

MOIS EN BREF

AVRIL :

Le Service de Travail de Rue de Chicoutimi est en adaptation.

Plan d'actions pour garder l'organisme ouvert.

Procédures de fonctionnent

Acquisition du matériel de protection.

Acquisition de matériel informatique pour répondre au besoin de la crise actuelle (zoom)

Augmentation flagrante du nombre de matériels de prévention UDI distribués.

Aide à l'ouverture du refuge d'urgence en itinérance.

Préparation et création d'ateliers de prévention

Formations Naloxone aux intervenants du refuge

Continuité de la clinique de proximité, de la clinique SIDEP, du dépannage alimentaire. Continuité du travail de rue.

Rencontres avec les détenus adaptés. (Rencontres téléphoniques)



MAI :

Accueil des étudiantes pour le projet SOCIOCOMMUNAUTAIRE

Aide apporté à Ville Saguenay pour le nettoyage des jeux d'eau

Aide apporté à Ville Saguenay pour le maintien de l'ouverture de la zone sanitaire de place du citoyen.

Continuité de l'aide apporté au Refuge d'urgence en itinérance.

Réalisation du travail de rue de nuit afin de voir et répondre aux besoins de l'itinérance.

Continuité de la clinique de proximité, de la clinique SIDEPE, du dépannage alimentaire. Continuité du travail de rue.

Rencontres avec les détenus adaptés. (Rencontres téléphoniques)

11 mai 2020 20h35

Partager

Fausse sollicitation pour le Service de travail de rue de Chicoutimi

EVE-MARIE FORTIER

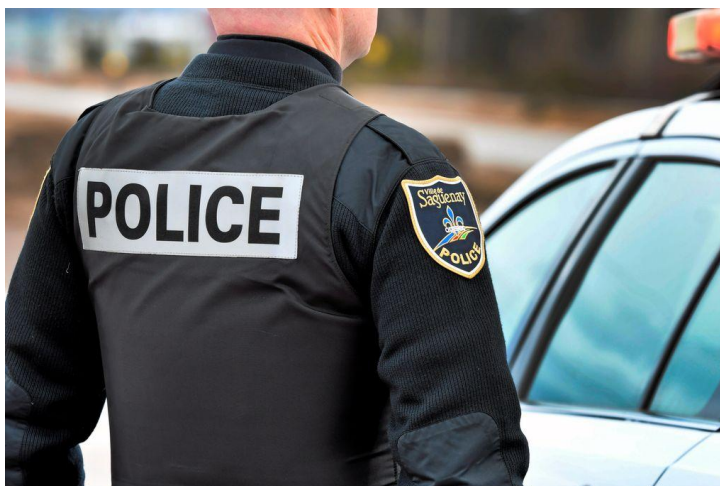
Le Quotidien

Un homme dans la trentaine effectue du porte-à-porte au nom du Service de travail de rue de Chicoutimi.

L'organisme met en garde la population contre l'individu en soulignant le fait qu'en aucun cas la récolte de dons ne se fait de cette manière.

Le Service de travail de rue de Chicoutimi invite également les citoyens à communiquer avec le Service de police de Saguenay s'ils ont été en contact avec l'homme en question.

Parce que j'aime ma communauté, je contribue à mon média de proximité.



12 mai 2020 21h53

Partager

L'individu recherché pour de la fausse sollicitation arrêté deux fois en une heure

EMILIE GAGNON

Le Quotidien

Le Service de police de Saguenay a procédé à l'arrestation, à deux reprises, d'un homme de 46 ans qui sollicitait faussement aux portes dans le but d'amasser des dons au profit du Service de travail de rue de Chicoutimi et ensuite des personnes handicapées.

Un premier appel, signalant aux policiers qu'un individu se faisait passer pour un travailleur de rue et ramassait de l'argent à Chicoutimi, a été fait vers 16 h. L'homme a été localisé et arrêté sur place. Il a toutefois été libéré sous certaines conditions, dont celle de ne plus recommencer.

Une demi-heure après sa libération, vers 17 h, des résidents sur la rue Racine ont contacté les policiers de Saguenay pour signaler qu'un individu amassait des dons pour les personnes handicapées. « Une fois sur place, les agents ont constaté qu'il s'agissait du même individu », a fait savoir le Lieutenant Harvey. Ils ont donc procédé à son arrestation.

L'homme se trouve présentement en cellule et comparaitra par téléphone avec le Tribunal de Chicoutimi mercredi matin.

Saguenay: un fraudeur arrêté pour avoir sollicité des dons

ROUGE FM – RADIO ÉNERGIE

13 mai 2020

Un homme qui faisait de la fausse sollicitation au nom du Service de travail de rue de Chicoutimi a été arrêté par les policiers de Saguenay à deux reprises hier. L'individu âgé dans la trentaine devrait comparaître sous des accusations de fraude ce matin par vidéoconférence.

L'homme a été intercepté hier en fin d'après-midi après que deux résidents aient signalé sa présence dans leur quartier. Il a été libéré sous promesse de comparaître, mais n'a pas respecté ses conditions dans l'heure suivante et a été arrêté à nouveau.

L'individu faisait du porte-à-porte à Chicoutimi dans les derniers jours et prétendait amasser des dons pour le Service de travail de rue de Chicoutimi. Il aurait aussi tenté de récolter des dons pour la défense des droits des personnes handicapées.

15 mai 2020 14h10

Partager

Présence accrue auprès des itinérants

MÉLANIE CÔTÉ

Le Quotidien

Plus d'aide alimentaire, une hausse dans la demande de matériel de prévention et d'injection et une présence accrue auprès des itinérants. Le Service de travail de rue de Chicoutimi est toujours présent pendant la crise, mais différemment.

La directrice générale de l'organisme, Janick Meunier, explique que les services ont été adaptés rapidement pour répondre aux besoins. Au départ, les demandes provenaient beaucoup des familles pour de l'aide alimentaire et c'est pour cette raison qu'une entente a été conclue avec Moisson Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais elle remarque surtout que les gens qui en sont à leur première demande sont gênés de le faire.

« Le message qu'on veut passer, c'est que les services ne jugent pas. On est là pour les accompagner », explique-t-elle.

C'est d'ailleurs ce que les intervenants font avec les itinérants. Ils n'ont plus de place où aller, car les restaurants sont fermés, la bibliothèque aussi, et ils n'ont pas accès à des salles de bain ou à d'endroits pour se réchauffer.

« On les informe que le refuge d'urgence et sur la crise, car comme ils n'écoutent pas la télé et n'ont pas Internet, ils ne sont pas au courant de ce qui se passe », mentionne Mme Meunier, expliquant que les intervenants vont dans des lieux ciblés.

Et la hausse de la demande de matériel d'injection signifie-t-elle une hausse de la consommation ? Pas nécessairement. Les gens ont peut-être eu peur d'en manquer, peur d'une pénurie, « un peu comme les gens se sont approvisionnés à l'épicerie », avance-t-elle.

Nouvelle réalité pour rejoindre la clientèle vulnérable

RADIO-CANADA

Publié le 25 mai 2020

[Rattrapage du lundi 25 mai 2020](#)

Avec des rues désertes depuis plusieurs semaines, les intervenants du Service de travail de rue de Chicoutimi ont dû redoubler d'efforts pour rester en contact avec les personnes les plus vulnérables.

Les personnes itinérantes ont été particulièrement laissées à elles-mêmes, selon la coordonnatrice, Janick Meunier, en raison du confinement de la Maison des sans-abris.

Ces gens-là n'avaient plus de place où aller le jour. On a essayé de les sensibiliser à la nouvelle réalité et de les diriger vers les ressources disponibles, explique-t-elle.

Le bureau du Service de travail de rue a par contre pu rester ouvert pour offrir l'aide d'urgence en alimentation ou en logement. La clinique de proximité a aussi toujours été en mesure d'accueillir les gens qui avaient besoin d'être dépistés pour certaines maladies.

Intervention jeunesse

Pendant le confinement, les jeunes étaient toutefois particulièrement difficiles à joindre.

Pour les jeunes, on cherche comment on va les rejoindre, on ne sait pas comment ça va se traduire dans les parcs cet été.

Janick Meunier, coordonnatrice du Service de travail de rue de Chicoutimi

On essaie de ressortir notre unité mobile d'intervention, mais c'est sûr que les jeunes ne pourront pas monter dans l'autobus, alors c'est de regarder autour

de nous pour voir quel plan on va faire pour les rejoindre davantage, assure-t-elle.

Tous les intervenants ont dû adapter leurs horaires et leurs façons de travailler pour se protéger également.

Du matériel de protection, comme des masques et des visières, ainsi que des lavabos portatifs ont été mis à la disposition des travailleurs pour les aider à continuer de fournir l'aide psychologique et sociale aux personnes vulnérables.



27 mai 2020 Mis à jour le 28 mai 2020 à 0h01

Partager

Des bouteilles d'eau pour les plus vulnérables

PATRICIA RAINVILLE

Le Quotidien

Fontaines d'eau condamnées et toilettes publiques fermées en raison de la COVID-19; l'accès à une gorgée d'eau est plus ardu ces jours-ci. Avec les chaudes températures annoncées, le Service de travail de rue de Chicoutimi a déposé des bouteilles d'eau un peu partout dans le centre-ville de Chicoutimi, dédiées aux personnes plus vulnérables et la Maison d'accueil pour sans-abri récolte présentement les dons de breuvages rafraîchissants.

« Le contexte de la COVID amène son lot de difficultés et plusieurs personnes de la population n'ont pas accès à de l'eau potable facilement. Des bouteilles d'eau seront donc distribuées dans certains milieux ciblés de l'arrondissement Chicoutimi. Nous demandons aux gens d'être compréhensifs et de laisser les bouteilles en place s'ils sont dans la possibilité de se procurer de l'eau ailleurs », a expliqué l'équipe du Service de travail de rue de Chicoutimi.

Une petite carte avec un message explicatif accompagne les bouteilles.

« Dans un souci de protection de l'environnement, l'équipe des travailleurs de rue fera des tournées pour ramasser les cartes et les bouteilles d'eau vides laissées à l'abandon », ajoute l'équipe de travailleurs sociaux.

Des bouteilles sont aussi distribuées directement au local du 219-221 rue Tessier à Chicoutimi.

Maison d'accueil pour sans-abri

Les dirigeants de la Maison d'accueil pour sans-abri de Chicoutimi demandent également aux gens ayant des surplus de bouteilles d'eau à leur en faire don.

« Dans le contexte actuel, il est difficile pour plusieurs d'avoir accès à de l'eau pendant les journées de plus en plus chaudes. La Maison d'accueil fournit du mieux que possible des breuvages, mais nous demandons votre aide ! Nous avons besoin de caisses d'eau ou de jus », demande la direction de l'organisme.

En 24 heures, l'organisme a reçu plus de 40 caisses d'eau et environ 25 caisses de jus.

Les bouteilles d'eau et de jus peuvent être déposées à la maison de la rue Lafontaine en tout temps.

27 mai 2020 - 11:50

Canicule : une distribution de bouteilles d'eau pour les itinérants à Chicoutimi

Par Salle des nouvelles NÉOMÉDIA

Le Service de travail de rue de Chicoutimi tient à informer la population qu'en raison de la chaleur intense annoncée aujourd'hui, l'équipe des travailleurs de rue

déposera des bouteilles d'eau dans certains milieux ciblés, de l'arrondissement Chicoutimi.

Des bouteilles seront aussi distribuées directement au local du 219-221 rue Tessier.

L'organisme souligne que le contexte de la COVID amène son lot de difficultés et que plusieurs personnes de la population n'ont pas accès à de l'eau potable facilement. Les gens en situation d'itinérance sont une des clientèles ciblées par cette mesure.

Le service demande donc aux gens d'être compréhensifs et de laisser les bouteilles en place s'ils sont dans la possibilité de se procurer de l'eau ailleurs.

Dans un souci de protection de l'environnement, l'équipe des travailleurs de rue fera des tournées pour ramasser les cartes et les bouteilles d'eau vides laissées à l'abandon.

JUIN :

Face au contexte actuel, la réalisation de l'Assemblée générale Annuelle fut reportée.

Accueil de deux nouveaux membres dans l'équipe. Madame Stéphanie Bouchard (responsable de l'unité mobile d'intervention) et madame Amélie Dufour (Travailleuse de rue)

Aide apporté à Ville Saguenay pour le nettoyage des jeux d'eau

Aide apporté à Ville Saguenay pour le maintien de l'ouverture de la zone sanitaire de place du citoyen.

Continuité de l'aide apporté au Refuge d'urgence en itinérance.

Distribution de bouteilles d'eau à la clientèle en itinérance (point sanitaire de Ville Saguenay fermés)

Actions ciblés sur le ramassage de matériels souillés (seringues)

Réalisation du travail de rue de nuit afin de voir et répondre aux besoins de l'itinérance.

Continuité de la clinique de proximité, de la clinique SIDEPE, du dépannage alimentaire. Continuité du travail de rue.

Rencontres avec les détenus adaptés. (Rencontres téléphoniques)

Présences lors des événements de la Saint-Jean baptiste.

Présence lors d'un avant-bal

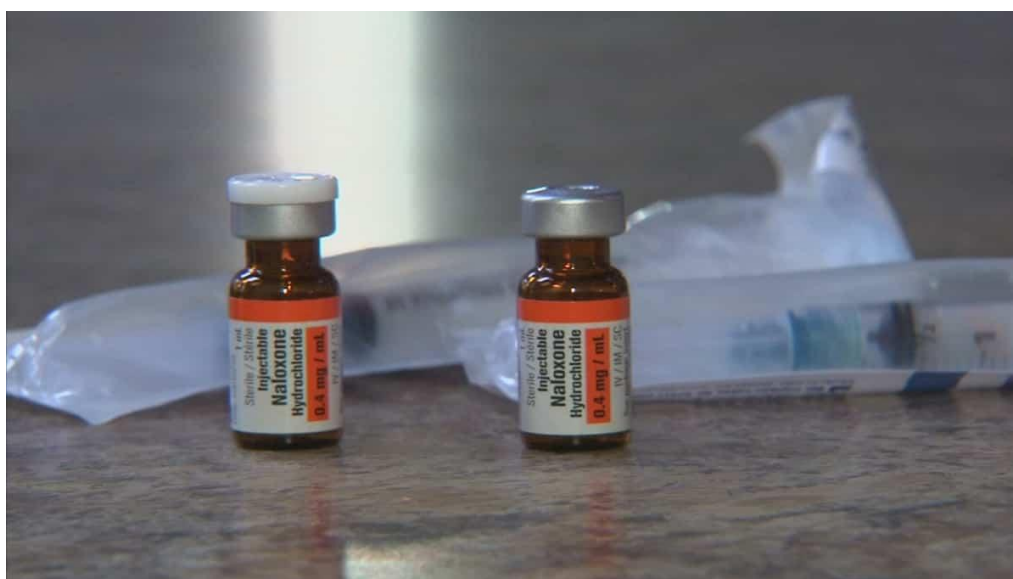


Merci au club Rotary de Chicoutimi qui nous a remis 400 masques lavables pour remettre à la clientèle du Service de Travail de Rue de Chicoutimi.

Les opioïdes gagnent du terrain au Saguenay-Lac-Saint-Jean

tvanouvelles.ca date: 2020-07-06 14:52:00
2020-07-06 21:59:17

Les opioïdes feraient davantage de victimes au Saguenay-Lac-Saint-Jean, selon des données de la Santé publique.



Les opioïdes feraient davantage de victimes au Saguenay-Lac-Saint-Jean, selon des données de la Santé publique.

Depuis le début de l'année, huit enquêtes ont été ouvertes pour des décès possiblement causés par des opioïdes, soit deux de plus que les six instaurées pour la même période l'an dernier et deux fois plus que les quatre de 2018.

Par ailleurs, 283 personnes ont aussi visité l'urgence après avoir été possiblement intoxiquées aux opioïdes lors des premiers mois de 2020. Ce nombre est comparable aux 301 consultations recensées à la même date l'année passée, révèlent aussi les chiffres de la Santé publique.

Plusieurs intervenants font d'ailleurs un appel à la prudence. C'est le cas du Service de travail de rue de Chicoutimi dont les intervenants sur le terrain ont noté une présence accrue du fentanyl dans la composition des comprimés de métamphétamine (du speed) vendus partout au Saguenay.

« L'an passé, c'était un comprimé sur deux. Cette année, il y a du fentanyl dans la majorité des comprimés », a observé la directrice-générale du Service, Janick Meunier.

Le risque devient alors la surdose, particulièrement pour les jeunes qui en sont à leur première consommation. Janick Meunier affirme qu'ils prennent un deuxième comprimé pour augmenter l'effet d'excitation du « speed », mais le danger de la surdose de fentanyl est alors bien réel.

« Le problème, c'est la pensée magique. Ils se disent, ça ne peut pas arriver à moi. »

La police de Saguenay aussi a vu ce problème de surdose. Bientôt, à bord des autopatrouilles, il y aura des doses de l'antidote au fentanyl, la naloxone. Un protocole à cet effet sera signé entre la Ville de Saguenay et le CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean.

« Les policiers sont les premiers intervenants dans une situation de surdose, a expliqué la mairesse de Saguenay, Josée Néron. Il faut administrer rapidement la naloxone pour éviter les séquelles. »

Avec la naloxone, les agents pourraient sauver des vies, ce qui leur donnera aussi le temps de conduire aux urgences un consommateur en surdose.

« Malheureusement, le phénomène rejoint Saguenay, admet Mme Néron. Les opioïdes, ça peut être fatal. Ne rien faire serait pire. »

Les policiers de Saguenay devront suivre une formation sur la naloxone, afin d'apprendre, notamment, la procédure à suivre avant de pouvoir l'administrer.

JUILLET :

Aide apporté à Ville Saguenay pour le nettoyage des jeux d'eau

Aide apporté à Ville Saguenay pour le maintien de l'ouverture de la zone sanitaire de place du citoyen.

Continuité de l'aide apportée au Refuge d'urgence en itinérance.

Distribution de bouteilles d'eau à la clientèle en itinérance (point sanitaire de Ville Saguenay fermé)

Continuité de la clinique de proximité, de la clinique SIDEPE, du dépannage alimentaire. Continuité du travail de rue.

Rencontres avec les détenus adaptés. (Rencontres téléphoniques)

FUSION DES SERVICES DE DÉPANNAGES ALIMENTAIRE !

En partenariat avec le Café-Jeunesse de Chicoutimi, nous avons procédé à la location d'un nouveau milieu pour desservir l'aide à la sécurité alimentaire.



Nous avons aussi procédé à l'acquisition de bouteilles d'eau lavables pour répondre aux besoins observés face à la difficulté d'avoir accès à l'eau potable pour notre clientèle en situation d'itinérance.



AOUT :

Aide apporté à Ville Saguenay pour le nettoyage des jeux d'eau

Aide apporté à Ville Saguenay pour le maintien de l'ouverture de la zone sanitaire de place du citoyen.

Continuité de l'aide apportée au Refuge d'urgence en itinérance.

Continuité de la clinique de proximité, de la clinique SIDEP, du dépannage alimentaire.

Rencontres avec les détenus adaptés. (Rencontres téléphoniques)

Fin du projet SOCIOCOMMUNAUTAIRE

Les opioïdes sur la rue à Saguenay

ICI Radio-Canada

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/cest-jamais-pareil/segments/entrevue/192731/fentanyl-deces-surdose>

Publié le 10 août 2020

Rattrapage du lundi 10 août 2020

08 h 16

Entrevue avec Janick Meunier

Durée : 13:58



Des comprimés de fentanyl, un puissant opioïde

PHOTO : LA PRESSE CANADIENNE / GRAEME ROY

La présence d'opioïdes dans la région inquiète. La crise frappe le pays depuis quelques années déjà, mais semble gagner du terrain chez nous aussi. Pour mieux comprendre la réalité sur le terrain, on parle avec la coordonnatrice du service de travail de rue de Chicoutimi Janick Meunier

Le téléjournal Saguenay-Lac-Saint-Jean (Radio-Canada)

10 août 2020

18h00

Les Dangers des opioïdes



Le téléjournal Saguenay-Lac-Saint-Jean (Radio-Canada)

12 août 2020

18h00

Un campement qui dérange – Piquerie à ciel ouvert



NVL (Vtélé)

14 août 2020

23h30

Augmentation des surdoses liées aux opioïdes au Saguenay



- **SEPTEMBRE :**

Aide apporté à Saguenay pour le maintien de l'ouverture de la zone sanitaire de place du citoyen.

Continuité de l'aide apportée au Refuge d'urgence en itinérance.

Continuité de la clinique de proximité, de la clinique SIDEPE, du dépannage alimentaire. Continuité du travail de rue.

Rencontres avec les détenus adaptés. (Rencontres téléphoniques)

Réalisation de notre Assemblée générale Annuelle